Le Merveilleux Traitement du Docteur Vidal à Lille

Paralysies et troubles nerveux

Le docteur Vidal, le grand spécialiste de la Sympathicothérapie, rappelle que son traitement ne s'applique qu'à certains cas de paralysie.

Dans l' **hémiplégie**, on obtient le plus souvent une amélioration de la marche et des mouvements du bras.

Dans le tabès, l'équilibre se trouve amélioré et les douleurs fulgurantes atténuées.

Dans la **maladie de Parkinson**, amélioration de la rigidité musculaire et diminution du tremblement.

Par contre, **dans les troubles nerveux** (maux de tête, insomnies, crises nerveuses, émotivité, perte de la mémoire, angoisses, neurasthénie), les résultats sont toujours favorables et des guérisons radicales sont souvent obtenues.

Les névralgies (sciatique et nevralgie faciale) et les **douleurs rhumatismales** sont fréquemment améliorées.

Enfin, le traitement du docteur Vidal, en fortifiant l'état général et le système nerveux, remonta littéralement celui qui s'y soumet.

En quelques séances, le malade retrouve à la fois une force morale nouvelle et le contrôle absolu de ses nerfs.

N.B. — **L'Institut du Docteur Vidal, à Lille, situé : 13, rue Faidherbe,** reçoit tous les jours de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures. Tél. **505.65.**

LES REVENDICATIONS du personnel des polices municipales

Paris, 2. — Le groupe de défense des polices de France et des colonies a entendu le rapport de M. Vidal, président de la Fédération des associations de police, sur les revendications des polices municipales concernant l'octroi à ce personnel de l'indemnité de fonction accordée à tous les autres personnels des police de France et des colonies et décide d'appuyer cette revendication.

9583

L'« U. N. POUR UNE FRANCE PLUS GRANDE » N'ÉTAIT QU'UNE ESCROQUERIE

Paris, 22. — Sous le prétexte de faciliter la naturalisation des étrangers que rebute le trop grand nombre de formalités à accomplir, une association s'était créée, 152, boulevard Haussmann, sous le nom d' « Union Nationale pour une France plus grande ».

En réalité, les animateurs de l'affaire n'étaient autres que deux escrocs notoires : le baron Reith et un nommé Pantin de la Guère. Tous deux se faisaient remettre par les postulants quelques centaines de francs et leur promettaient d'effectuer les démarches nécessaires. En réalité, les intéressés n'obtenaient jamais satisfaction.

Le Parquet, avisé depuis quelques jours, fit ouvrir une enquête qui fut confiée à M. Aymard, juge d'instruction. Elle aboutit à l'arrestation de Pantin de la Guère qui, inculpé d'escroquerie, fut écroué à la Santé. Il y retrouvait, d'ailleurs le baron Reith, qui purge actuellement une condamnation à 18 mois de prison prononcée contre lui il y a quelques semaines.

LIQUEUR
CORDIAL-MEDOC
9004

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE A DÉCERNÉ LE PRIX ALBERT Ier DE MONACO

Paris, 2. — L'Académie de Médecine a été appelée, cet après-midi, à décerner le prix le plus important dont elle dispose, le Prix Albert Ier de Monaco, d'une valeur de 100 000 francs. Elle l'a décerné à MM. Bouin et Ancel, pour leurs découvertes sur les sécrétions internes.

Le premier de ces deux lauréats, M. Paul Bouin, est né en 1870, à Vendresse (Ardennes). Il a été sucessivement professeur aux facultés d'Alger, de Nancy et de Strasbourg.

Le second, M. Albert Ancel, est né en 1873, à Nancy, et a été professeur aux Facultés de sa ville natale, puis à Strasbourg.

L'AGA KHAN REÇOIT SON POIDS D'OR

Niroli, 2. — L'Aga Khan, chef spirituel de la secte musulmane des ismaéliites, a reçu aujourd'hui, de ses sujets de l'Est africain, en vertu d'une vieille tradition islamique, un cadeau d'or égal à son poids, à l'occasion du 25e anniversaire de sa visite aux musulmans de cette région.

Ce présent, qui atteint la valeur de trois millions de francs, sera consacré par l'aga Khan à l'amélioration des conditions sociales des musulmans de l'Est africain.

C'est la seconde fois en moins d'un an que l'aga Khan reçoit un semblable don, le précédent lui ayant été offert pour le jubilé de son accession au trône. Le souverain règne, en effet, sur ses sujets depuis l'âge de 11 ans.

ÉCONOMIES FACILES

Il n'y a pas de petites économies. Mais avec le GAZ vous en réalisez de grandes : economies d'argent d'abord, facilement verifiables, et, aussi, économies de peine, économies de temps, etc.

Le GAZ c'est la celerité, la propreté, la sécurité.

Utilisez le GAZ. 9013

LA GRÈVE DU PORT DE BORDEAUX

Bordeaux, 2. — Ce matin, à 9 h., s'est tenue l'assemblée générale des inscrits maritimes et agents du service général du port de Bordeaux. Après avoir entendu le compte rendu de la délégation, qui s'est rencontrée hier après-midi, avec M. Georges, directeur de l'Inscription Maritime, les grévistes ont estimé ne plus pouvoir attendre la solution aux questions posées.

Les grévistes ont voté un ordre du jour dans lequel ils décident de ne pas remonter à bord de leurs navires, tant que les revendications ne seront pas réglées.

M. Georges a reçu M. Duran, secrétaire du Syndicat des Marins, avec lequel il s'est entretenu du conflit. D'autre part, les travailleurs de la batellerie et les pêcheurs de sables ont fait connaître leur intention d'appuyer le mouvement le cas échéant.

Enfin, on confirme que le « Meknès » et le « Cap Padaran » ne quitteront pas Bordeaux ce soir.

ECZEMAS-PELADES
Plaies Varicqueuses — Crottes laiteuses — Acné
Boutons — Rougeurs — Herpès — Demangeaisons
Psoriasis — Mycoses — Vices du sang,
sont rapidement guéris par le
Traitement J.-M. LAROADE
Pharmacien-Spécialiste à TARBES (Hte-Pyrénées)
(ENVOI GRATUIT D'UNE IMPORTANTE BROCHURE)
9434

COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES AVEC L'ALGÉRIE ET LA TUNISIE

A partir du 1er mars 1937, les communications téléphoniques avec l'Algérie et le Maroc sont abaissées de 90 à 60 francs par unité de conversation échangée entre 7 heures et 19 h. 30 et de 45 à 30 francs pour les communications échangées pendant la nuit.

La taxe des communications avec la Tunisie est abaissée de 96 à 66 francs pendant le jour et de 48 à 33 francs, pendant la nuit.

Cette importante diminution de taxe n'est consentie que pour un an à titre d'essai. L'Administration des P.T.T. espère que l'augmentation de trafic qui en résultera lui permettra de la rendre définitive.

LES GALERIES BARBES
DE PARIS SUCCURSALE A
LILLE
114, rue Nationale
9383

UN ASSASSIN EXÉCUTÉ HIER MATIN A BONE

Constantine, 2. — Ce matin, au lever du jour, devant la prison de Bône, l'indigène Hamza Salah qui, dans un ravin du col des Chacals, égorgea une jeune Mauresque pour la dévaliser, a été exécuté. Le condamné accepta la cigarette traditionnelle, mais refusa le verre de rhum.

Il a marché à la mort avec courage.

A 5 h. 43, justice était faite.

Attention !.. le grand concours de l'huile des BÉNÉDICTINS sera clos le 15 mars ... Hâtez-vous !

114

Les complices de l'évasion du financier Pélissier sont jugés aujourd'hui

Trois jours d'audience sont prévus

Paris, 2. — Mercredi 3 mars, seront jugés les trois complices dans l'évasion du financier Charles Pélissier : sa femme, Christiane Vauthier, le surveillant de la « Souricière » Vallet et le cousin de Mme Pélissier, Marcel Guichard, accusé d'avoir fabriqué la fausse clé.

Charles Pélissier, alors qu'il était détenu, avait appris que le gardien Vallet avait organisé dans ces cellules sans emploi de petites réunions discrètes où un prisonnier pouvait, moyennant espèces, recevoir un ami ou une femme. C'est ainsi que Pélissier rencontra onze fois sa femme et qu'il remit au complaisant gardien 400 francs.

Par ailleurs, pour attirer les prisonniers de la Santé ou de Fresne dans sa souricière, Vallet fabriquait de faux ordres d'extraction de prison, sous prétexte que les juges d'instruction avaient besoin des inculpés.

Pélissier, cependant, décida de s'évader avec la collaboration de sa femme, mais sans mettre le gardien Vallet au courant de ses projets.

L'évasion eut lieu le 2 octobre 1935. Mme Pélissier apporta, ce jour-là, à son mari, divers outils, une clé et 20.000 fr. Pélissier, lorsqu'il se trouva avec sa femme dans la cellule aménagée par Vallet, brisa un carreau, usa de sa fausse clé et de ses outils et ouvrit enfin la porte donnant sur la Sainte-Chapelle.

Vallet surgit, juste à ce moment, pour voir le financier s'enfuir. En toute hâte la porte se ferma devant Mme Pélissier, qui resta ainsi prisonnière devant le gardien. Elle affirma alors à celui-ci que son mari était sorti pour ses affaires et qu'il rentrerait certainement dans la soirée. A 5 h. 30, Pélissier n'était pas rentré et Vallet prévint le piquet de garde. Bien entendu, Pélissier était loin.

La police belge le découvrit sous un faux nom, ce qui lui valut quelques mois de prison. Quand il les aura purgés, il sera extradé et comparaîtra seul devant les Assises. A défaut de Pélissier, on arrêta Mme Pélissier, Guichard et Vallet. Cinq avocats, dont Mes Valensi et Lamour, les défendront durant les trois jours d'audience prévus.

POUR LA FEMME

Anne-Marie X. Y. — Il n'a a pas lieu de vous désoler. Pour éclaircir votre teint et conserver vos chairs fermes, prenez régulièrement du FEMOSYL, à base d'hormones et de plantes. FEMOSYL revivifie les ovaires et régularise la circulation du sang. Beauté et Santé lui font escorte.

C. B. Valenciennes. — Vous dites avoir trouvé dans la brochure « LA VIE INTIME DE LA FEMME » les réponses à plusieurs questions que vous vous étiez souvent posées concernant la santé et la beauté féminine, mais chaque femme peut recevoir gracieusement cette brochure en s'adressant aux Editions « EFFICIA », 38 bis, rue Guersant, PARIS, et en se référant de notre journal.

9428

ELECTROCUTION D'UN CRIMINEL A CHICAGO

Chicago, 2. — Un assissin nommé Joseph Rappaport a été électrocuté, ce matin, dans la prison de Chicago. L'exécution de Rappaport avait été ajournée cinq fois depuis trois ans et, le condamné était persuadé qu'il ne serait jamais exécuté. Aussi est-ce avec le sourire qu'il prit position sur la chaise électrique, espérant une commutation de peine au dernier moment.

LE ROI LÉOPOLD RENTRE A BRUXELLES

Stockholm, 2. — Le roi Léopold est reparti pour Bruxelles.

Rhumatisants
PRENEZ
URODONAL
Maintenant
La cure d'entretien pour quatre mois **16 frs**
La cure d'entretien pour une année **40 frs**
LA BOÎTE PROPAGANDE **10 frs**
Toutes pharmacies ou Établis^ts Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris.
RIEN NE PEUT LE REMPLACER
9400

LA DÉCRUE DE LA SEINE EST ANNONCÉE

Paris, 2. — Le beau temps qui, dès hier, laissait esperer la fin de la crue, continue aujourd'hui. Ce matin, il fait un soleil radieux, le thermomètre marque 3°, aussi les prévisions optimistes continuent d'être la note dominante.

Le niveau de la Seine s'est élevé cependant, depuis 24 heures, et l'on déclare qu'il subira — encore — une hausse de quelques centimètres qui serait la dernière. C'est que les affluents fort grossis doivent écouler leur volume d'eau supplémentaire. Après quoi, ce sera la décrue.

Depuis hier, le service de la navigation signale que seuls les tout petits bateaux peuvent encore naviguer dans Paris. Au début de la matinée, les Parisiens qui sont appelés à traverser la Seine n'ont pas manqué, comme ils en ont pris l'habitude depuis quelques jours, de se pencher sur les parapets. Les péniches amarrées le long de la Seine affleurent presque à la hauteur des parapets et des quais.

LA CHARITE
consiste à supprimer la souffrance. Indiquez la POMMADE FLORENTINE à ceux qui souffrent d'eczéma, dartres, démangeaisons, plaies varqueuses. Rocher, 32, rue de Grenelle, Paris et toutes Pharmacies
9008

TROIS MINEURS ANGLAIS ONT PÉRI DANS LE NAUFRAGE D'UNE BARQUE

Londres, 2. — Une barque à bord de laquelle onze mineurs traversaient la Tyne afin de se rendre à leur travail, a chaviré ce matin, et trois hommes ont été noyés.

DENTIERS
OR - PLATYNOXY
et toutes autres matières modernes avec garantie.
CONSULTATIONS GRATUITES
Assurances sociales
SOCIÉTÉ DENTAIRE
13, rue de Béthune, LILLE. Tél. : 06-86
274

Gagnants de la Tombola des Sourds-Muets des Flandres et d'Artois

Voici les numéros sortis sous le contrôle de Me Bondois, huissier à Lille :

174762	208573	146782	096073	173595	109400	
185319	118371	020481	083394	047063	153580	
179611	187882	151251	130790	201406	070993	
082957	179810	117554	151664	057431	060893	
044708	105462	181565	094374	084819	149553	
152663	175708	060689	016745	032074	012825	
022338	186547	179820	124462	173181	179883	
089730	069212	024689	168109	057685	183581	
177865	147670	200395	168042	021630	131571	
165663	167069	147753	082743	089143	016857	
208719	160304	179958	063725	188553	178648	
027145	012563	125325	122575	015500	049370	
178761	068574	167284	088198	016884	040492	
090722	158122	161129	192621	071901	082182	
151757	096452	112284	069405	189857	194798	
152254	059751	070748	208424	044522	010579	
193641	145593	153687	032274	106623	089650	
015753	022572	128082	167171	017462	140249	
096681	178281	079069	084156	062850	039353	
202928	032470	075701	175701	118489	055938	
104834	129368	041620	169251	050542	117853	
090998	109356	029756	203401	165500	204951	
040458	107888	028347	074519	150548	038300	
184972	159270	187339	052544	153004	038630	
128060	073249	084005	132773	177152	164682	
069349	127052	038548	157627	122457	104456	
094662	110564	160502	143242	070325	066581	
188080	060249	133570	179490	047948	017178	
183593	058849	061788	169660	033890	050490	
095803	078890	050681	126310	180282	162588	
064553	015172	168262	049263	118004	168796	
152069	097114	154720	027347	089328	190729	
017293	188670	039703	156783	177686	146668	
158419	158530	049873	049883	053199	053551	
116254	132123	182580	186819	158182	179344	
153869	137581	056948	010092	017856	080640	
109048	034441	082007	120146	069479	198272	
167847	178362	149173	194722	198200	179555	
208840	140173	146878	140309	076401	127250	
207572	028608	190975	151899	134445	155814	
163413	101370	050859	071934	169478	122067	
068650	182042	141978	182085	180189	084359	
120670	086203	201028	107489	188289	140558	
089279	083410	074918	143707	122609	066423	
018611	209576	039183	143898	062848	057208	
128114	034050	045891	038644	088740	106286	
142543	031090	125577	079591	033193	037509	
045392	194430	139982	180072	167425	164711	
042302	189418	014772	185024	124907	037173	
206184	073983	115789	132275	133783	093959	
206070	057824	094687	175714	040233	090872	
019557	093954					

Sur présentation des billets gagnants les lots peuvent être retirés à l'Hôtel de l'Europe, 27, rue des Buissets, à Lille, où se tient une permanence du Foyer des Sourds-Muets tous les samedis et dimanches de 15 heures à 18 heures.

Au 31 mai 1937, les lots non réclamés restent acquis à l'œuvre.

L'ATTENTAT contre le recteur de l'Université de Jassy

Bucarest, 2. — A la suite de l'agression commise contre le recteur de l'Université de Jassy, M. Trajan Bratou, qui a été blessé par trois étudiants, qui lui ont porté des coups de couteau à la tête et à la poitrine, de nombreuses arrestations ont été opérées à Jassy.

La police a perquisitionné au Foyer des étudiants affiliés à l'organisation extrémiste des « Gardes de Fer », où les agresseurs se seraient réfugiés. Elle a arrêté, en particulier, un étudiant dont le veston était taché de sang.

Cet attentat a soulevé une vive indignation, notamment dans le Parti national paysan, auquel appartient la victime, et on prête aux dirigeants nationaux-paysans l'intention de faire appel à la protection des « gardes paysannes » qui furent créées dans ce but.

D'autre part, un important Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Tataresco. Ce Conseil a pris de solides mesures destinées à renforcer l'ordre.

Entre autres, le Conseil a décidé la fermeture temporaire de toutes les universités du pays et de tous les foyers des étudiants. Les universités ne seront rouvertes qu'après leur réorganisation conformément à la nouvelle loi concernant l'enseignement supérieur.

« La Justice accomplira sa mission jusqu'au bout »

Bucarest, 2. — Les porte-paroles de tous les partis représentés au Parlement ont flétri, tant à la Chambre qu'au Sénat, le geste des étudiants qui ont assailli et grièvement blessé le recteur de l'Université de Jassy.

D'autre part, M. Sassou, Ministre de la Justice, a déclaré que celle-ci accomplira sa mission jusqu'au bout.

« Je sais, a-t-il ajouté, que je cours des risques pour ma personne, mais cela ne m'empêchera pas d'accomplir entièrement les devoirs de ma charge ».

56 arrestations

Bucarest, 2. — On mande de Jassy aux journaux que l'état de santé de M. Trajan Bratou, le recteur de l'Université de cette ville, assailli par des étudiants affiliés aux groupements d'extrême-droite, est toujours grave. M. Bratou qui a été blessé à la tête et au corps, a reçu en outre, un coup de couteau qui lui a tranché l'oreille gauche.

Le nombre de personnes, pour la plupart membres de la « Garde de Fer », arrêtées à Jassy en relation avec cette agression, s'élève actuellement à 56.

Se LEVER la NUIT EST BIEN DÉSAGRÉABLE

Les microbes qui s'introduisent dans l'organisme au cours de rhumes ou autres maladies irritent et affaiblissent les reins ainsi que la vessie et sont causes de mictions nocturnes, nervosité, maux de jambes, excès d'acide urique, brûlures, démangeaisons, perte de vigueur, enflure des chevilles, étourdissements, maux de tête, yeux gonflés et rhumatismes. Les médicaments ordinaires sont inefficaces parce qu'ils ne tuent pas les microbes ; mais "CYSTEX", la formule d'un docteur, commence à anéantir ceux-ci au bout de 2 heures, il fait cesser les douleurs, redonne de la vigueur aux reins et rétablit ainsi la santé. Vencourez pas les risques causés par la présence de microbes dangereux dans les reins. Demandez aujourd'hui même CYSTEX à votre pharmacien. Il est garanti qu'en 8 jours vos maux auront disparu et que vous vous sentirez rajeuni de plusieurs années, sinon votre argent vous sera remboursé.

9641

RÉSULTATS DU TIRAGE DE LA LOTERIE DES BLESSÉS DU POUMON

Voici la suite des résultats du tirage de la Loterie de Bienfaisance des Blessés du Poumon :

Tous les billets dont les numéros suivent gagnent un lot, quelles que soient les lettres de série qui précèdent ces numéros.

35.250	35.374	35.462	35.510	38.089	36.119	
36.329	36.406	36.473	36.542	38.623	36.660	
36.709	38.724	36.897	37.186	37.194	37.270	
37.309	37.352	37.447	37.572	37.897	38.119	
38.892	38.401	38.417	38.457	38.578	38.588	
38.628	38.648	38.688	38.696	38.728	38.778	
38.825	38.831	39.142	39.215	39.245	39.373	
39.637	39.675	39.713	39.748	39.870	39.932	
40.066	40.149	40.213	40.228	40.383	40.468	
40.522	40.838	40.776	40.882	40.910	40.962	
41.064	41.259	41.364	41.524	41.595	41.647	
41.749	41.838	41.899	42.260	42.289	42.414	
42.424	42.406	42.550	42.723	42.791	42.892	
42.913	43.055	43.094	43.207	43.241	43.395	
43.456	43.478	43.575	43.934	44.009	44.240	
44.257	44.281	44.348	44.416	44.697	44.708	
44.746	44.752	44.849	45.247	45.250	45.374	
45.462	45.510	46.089	46.119	46.329	46.406	
46.473	46.542	46.623	46.660	46.709	46.724	
46.897	47.186	47.194	47.270	47.309	47.352	
47.447	47.572	47.697	48.119	48.392	48.401	

(A suivre).

Les lots seront délivrés au siège de la Fédération, 57, rue Bobillot, Paris (13e) à partir du 5 mars 1937, contre remise des numéros gagnants ; en cas de perte de ceux-ci, l'opposition ne saurait suffire pour leur délivrance.

Les lots de moyenne importance seront adressés aux bénéficiaires sur demande accompagnée du billet gagnant et de la somme de 1 franc en timbres-poste, pour frais d'expédition.

Les bureaux de la Fédération sont ouverts tous les jours (dimanches exceptés), de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. 30.

Après le repas,
l'Eau de mélisse des Carmes « Boyer » est le plus sûr et le plus agréable des digestifs. Attention aux imitations.
9201

SPORTS

EN VUE DU GRAND MATCH

Les Dunkerquois se préparent minutieusement pour « matcher » les « Diables » Rouennais

MALGRÉ LA VALEUR DE L'ADVERSAIRE, LES MARITIMES NE DÉSESPÈRENT PAS DE PASSER CE CAP DIFFICILE DE LA COUPE DE FRANCE

En dépit de la défaite enregistrée et nullement prévue en raison des résultats précédents devant les Alésiens par l'un des deux derniers représentants nordistes en Coupe de France, l'on serait tenté de croire que son moral a été durement atteint. Bien au contraire, ce moral — un des facteurs les plus importants qui interviennent dans une rencontre genre Coupe de France — reste intact et tel qu'il était aux lendemains du dernier tirage au sort et du match de Montpellier. En voici les raisons et pour cela nous nous baserons sur les conditions dans lesquelles fut joué le match Alès - O.D.

Les Dunkerquois, tout heureux et surtout très fiers de leurs succès récents et aussi compte tenu du match nul réalisé à l'aller, crurent que « c'était arrivé » et qu'il n'y avait qu'à se présenter sur le terrain pour juguler facilement et mettre au pas une équipe qui se déplaçait avec la ferme intention d'ajouter deux points à son actif dans le classement du championnat interrégional. Si on ajoute à cela que l'équipe dunkerquoise avait été modifiée selon l'idée des dirigeants qui n'ont d'autre désir que de bien faire, on aura de suite une opinion sur les causes de l'insuccès des Dunkerquois, que l'on peut qualifier d'accidentel.

Il faut dire également que ceux-ci ont la malencontreuse manie — ce qui est très important à souligner à la veille de ce match capital — de placer la balle dans les pieds de l'adversaire qui ne manque pas de profiter de l'aubaine.

Amis dunkerquois, il faudra vous appliquer à écarter ces maladresses. Vous avez des moyens puissants, vous contrôlez parfaitement la balle, vous « tenez » facilement 90 minutes, car vous finissez les parties dans un état de fraîcheur que vous envient ceux... qui vous battent. Il est incontestable qu'en opérant ainsi, vous perdez le bénéfice de 50 % de vos efforts.

Nous disions donc que le moral dunkerquois était excellent. Les joueurs de la grande cité maritime se rachèteront, nous en avons l'intime conviction. Ils savent pertinemment qu'ils auront affaire à des gaillards dont la renommée s'accroît chaque dimanche. Dans chacun des deux camps, la volonté dominera et dans une pareille rencontre, la « tête » l'emportera sur le « muscle ». Nous savons, pour notre part, que les nôtres veulent cette victoire, d'abord pour eux, ensuite pour les dévoués dirigeants et pour la Ligue qu'ils représenteront, et aussi pour leurs supporters qui les accompagneront nombreux dans la Cité de la Laine.

Toute cette semaine sera pour les « Odistes » une période de repos physique et moral, une semaine consacrée à la tactique, à la méthode à employer en face des énergiques Rouennais, leaders de la Division Nationale.

La tâche sera rude, mais chacun sait, pour avoir connu ces émotions, qu'en pareil cas les Dunkerquois, pour ne pas faillir à la tradition, se hissent au niveau des meilleurs. C'est ce qui fera leur force dans cette circonstance et qui assurera, souhaitons-le, leur victoire.

D. T.

Dimanche dernier, les Dunkerquois furent battus par les Alésiens : 4 à 2. Voici le gardien d'ALÈS stoppant le ballon au nez et à la barbe du centre d'attaque de DUNKERQUE, GRIFFITHS. Souhaitons que dimanche prochain, face à ROUEN, ce dernier « goal-getter » de l'O. D. soit plus heureux et triomphe de BESSERO une seule fois, pourvu que ce soit la bonne, celle qui assurera la victoire de nos représentants.

FOOTBALL

LA COUPE DE LA VILLE DE LILLE

OLYMPIQUE LILLOIS - SPORTING CLUB FIVOIS

Samedi à 15 heures au Stade Victor Boucquey, sous la présidence d'honneur et effective de M. Charles Saint-Venant, Député-Maire de Lille, sera donné le coup d'envoi d'un match entre l'Olympique Lillois et le S. C. Fivois.

Cette rencontre aura comme enjeu une magnifique Coupe offerte par l'administration municipale.

Qui sera champion de Lille 1937, car le vainqueur de cette rencontre pourra s'auréoler de ce titre de gloire.

Fives ? O. L. ? Tous deux sont dignes du titre. L'Olympique Lillois a, cette année, en championnat, une place d'honneur. Après 22 matches, l'O. L. se trouve second du classement avec un tout petit point de retard sur le leader.

Le Sporting-Club Fivois fait également figure dans la compétition nationale. S'il se trouve actuellement 8e du Championnat, il n'est séparé que par 4 points du leader et se trouve à trois points de l'Olympique Lillois.

L'on comprend sans peine l'intérêt capital de la rencontre.

Il ne peut être question d'avantage de terrain ; le terrain de l'O. L. est aussi bien connu des Fivois que des Olympiens.

Ne parle-t-on pas déjà du déplacement, à l'occasion de cette rencontre, du sélectionneur de l'équipe de France ?

L'on voit que l'intérêt de cette rencontre dépasse le cadre nordiste.

Rappelons que la musique municipale prêtera son concours à cette manifestation.

Prix habituel des places.

LE GRAND MATCH PARIS-NORD

C'est ce dim. 7 mars, à 15 h., que se déroulera sur le terrain du stade parc municipal de Bruay, le grand match de football interrégional Paris - Région Nord-Pas-de-Calais.

Cette rencontre, placée sous la présidence de MM. Henri Cadot, député-maire de Bruay, et Gaston Beltremieux, député du Pas-de-Calais, et sous les auspices de la municipalité, est appelée à rencontrer un vif succès populaire et sportif. La valeur des équipes en présence en est un sûr garant.

Ci-dessous la formation parisienne, laquelle figurent de nombreux joueurs déjà capés :

But : Valentien (Banlieue Nord), sél.

Paris-Strasbourg 1936-1937, Paris-Bâle, France-Belgique-Barcelone ; arrière g. : Garlot (Chelles) ; arrière dr. : Pindestre (Saint-Maur) ; demi g. : Dumas (13e), sél. France-Belgique ; demi-centre : Benisset (Levallois), capitaine sél. Paris-Strasbourg ; demi-dr. : Fernandez (Genevilliers) ; ailier droit : Desenclos (Montrouge), sél. Paris-Strasbourg, France-Belgique, Paris-Bâle, France-Ukraine, tournée de deux mois en U.R.S.S. ; inter-droit : Guyot (Ivry) ; avant-centre : Langia (St-Maur) ; inter-gauche : Langlais (Transports) ; ailier gauche : Dewicky (13e), sél. France-Norvège. — Remplaçant : Morel (Champigny).

Lire la suite des « Sports » en sixième page

Arlette et son Ombre

par Max du Veuzit

32

— Plus que tu ne peux te l'imaginer.

— Oh ! Oh !... C'est parfait !

— Et je te donne en cent !.. en mille ! ..da deviner de que l'on a dit.

Arlette hésita.

— Que j'étais folle ? suggéra-t-elle.

— Non !

— Que j'avais séduit un homme marié ou que je m'étais laissée séduire par lui ?

— Non !

— J'y suis !... On aura dit que j'avais eu un enfant tout de suite.

— Pas du tout !

— Ah !... Alors c'est autre chose... de plus extraordinaire.

— Oui ! Et bien différent !

— Parbleu, je n'y pensais pas : j'ai quitté mon mari pour entrer au couvent ?

— Non ! Ce n'est pas ça encore : ne cherche pas, c'est inutile... Tu ne trouveras pas!.. Donne ta langue au chat !

— Oh ! volontiers je la donne ! Alors, qu'est-ce que c'est ?

— On a dit que mademoiselle Arlette Dallmours avait épousé un richissime personage... Un homme du meilleur monde... Un monsieur dans les Ambassades...

— Ah un beau mariage ! fit l'orpheline saisie.

Elle ajouta avec un pauvre sourire, en hochant piteusement la tête :

— Ça c'est l'amour propre de maman...

— C'est probable !

— Elle serait bien humiliée, ma chère grande, si les gens connaissaient la vérité !

— Pourquoi la connaîtrait-on ?... Ne déplume pas les canards. Laisse aux Battenvillois leurs illusions.

— Evidemment... Je songe seulement que voilà encore un rêve de ma mère que je ne puis pas réaliser !... Un beau monsieur !... Je prends tout à fait le chemin d'épouser un beau monsieur !

— Oui. Et tu ne sais pas le plus joli ?

— Non.

— Cet homme a emmené sa jeune femme aux colonies où il occupe un poste de 1er ordre... L'administration d'une province !

— Rien que ça !

— Mon Dieu !... Tant qu'à faire !

— Oui parbleu ! Et où m'a-t-il emmenée, ce mirifique personnage ?

— Et bien, par là-bas !.. Quelque part en Cochinchine ou en Indochine... On ne précise pas.

— Ça vaut mieux !

Francine se mit à rire.

— Hein, ma Lilette : tu en as fait du chemin depuis que tu as quitté ta famille... Ça ne te fais pas rire d'apprendre ce que tu es devenue ? Andre était radieux, lui !... Il a pris une pinte de bon sang, je t'assure !

— En effet, c'est comique :

Et railleuse, s'animant :

— Doit-on en donner des détails aux Battenvillois... Imagine un peu ! La petite madame Lussan, dans un château, ou dans un temple, un palais de quelque Angkor... Des boys sont attachés à sa personne et si l'un d'eux manque de satisfaire au plus petit de ses désirs, sur un signe de sa majesté offensée, le malheureux est empalé publiquement afin que le châtiment de son crime porte tout son effet sur la personne esclave... Je dois être ravie !

Arlette avait mis une telle verve moqueuse à peindre l'existence imaginative créée par ses concitoyens que Francine ne put se retenir d'éclater de rire. Et toutes deux, à l'unisson, dans le grave et dans l'aigu, se réjouirent un instant.

Ce fut même une heureuse soirée pour la jeune femme, qui, depuis longtemps, n'avait pas autant ri.

Au surplus les bonnes nouvelles apportées par son amie au sujet de la santé de Madame Lebredel soulageaient la délaissée.

— Maman a supporté très bien mon départ, se disait-elle avec une émouvante satisfaction. A présent, elle pense à moi sans trop d'amertume puisqu'elle brode sur mon brillant mariage et ma mirobolante situation... Pauvre chère grande ! Ce n'est pas encore tout de suite que je pourrai la satisfaire et retourner la voir... La petite ouvrère de Madame Limay n'est pas digne de paraître là-bas !

Au moment où Francine s'apprêtait à la quitter pour rentrer chez elle, la femme d'André se rappela subitement qu'elle avait encore quelque chose à dire à son amie.

— Ah ! que je n'oublie pas ! s'écria-t-elle tout à coup. Il y a un bonhomme... Un monsieur très bien d'ailleurs... qui t'a suivie un jour, jusque chez nous Figure toi que pendant ta présence à la maison, il est allé questionner le concierge. Il s'est informé de nous... d'André surtout... et encore plus que toi... Mon mari n'était pas content.

Arlette avait été surprise et heureuse de cette confidence.

En l'écoutant, elle s'était dit que, joyeuses comme elles l'étaient toutes deux, ce soir-là, le moment était bien choisi pour tout dire à son amie et lui raconter les petits embêtements de cette poursuite singulière qu'on ne pouvait plus attribuer à l'influence de sa famille.

La dernière phrase de son amie vint glacer son enthousiasme :

André n'était pas content.

Quel sens attribuer à ces mots ?

Le brave garçon songeait-il à quelque frasque de la jeune veuve qu'il ne voulait pas tolérer ? Soupçonnait-il quelque recherche policière et en était-il inquiet autant qu'ennuyé ?...

Dans le doute, elle n'osa plus ouvrir l'éra de ses confidences en réserve, mais il lui semblait qu'elle devait rassurer ses amis tout en gardant un silence prudent sur certains points.

— Oui, je crois comprendre... répondit-elle, en restant dans le vague. Il m'arrive une drôle d'histoire, en effet ! Un bonhomme, comme tu l'as décrit, s'acharne à me suivre... Je me demande bien pourquoi, par exemple ! Je dois te dire aussi que je ne fais rien pour l'encourager... au contraire ! Je lui révèle une indifférence hors de doute, soi-en persuadée !... Cependant... Il persiste. Je sais qu'il a questionné mes camarades de l'atelier...